



Présentation de Véronique Roger-Lacan
Ambassadrice de France pour le Pacifique
par Jean-Pierre Vidon

Il m'appartient, chère collègue, de vous présenter ou, tout au moins, de compléter, s'il en était besoin, la description que vous avez déjà livrée de votre parcours au service de notre pays et qui figure sur le document de présentation de la séance. Vous l'avez fort bien dit, ce parcours vous a, sans doute, conduite au poste que vous occupez aujourd'hui, délicat s'il en est.

C'est à Nouméa, avant ses visites officielles, les premières d'un chef d'Etat français dans des Etats insulaires du Pacifique, que le Président de la République signe votre décret de nomination à vos deux postes de Représentante permanente de la France: Communauté du Pacifique et Programme océanien de l'Environnement. En effet, le conseil des ministres s'y tient en visio-conférence, le 26 juillet 2023. Ce choix symbolique a un sens, il va de pair avec votre localisation en Nouvelle-Calédonie, contrairement à vos prédécesseurs basés à Paris et ne venant qu'une partie du temps à Nouméa. Cette présence quotidienne dans le Pacifique Sud, éminemment utile, est conforme à ce qui apparaît chez vous comme une ligne directrice, celle d'être une femme de terrain.

Vous l'avez été, dès votre prime adolescence et sans y avoir été préparée en étant le témoin, bien involontaire, en 1974 des événements violents de la chute d'Haïlé Sélassié à Addis Abeba, où vos parents enseignaient au Lycée Français. Plus tard, c'est en toute connaissance de cause que vous vous rendez dans les camps de réfugiés cambodgiens et birmans en Thaïlande, au titre du HCR.

Et puis il y aura des déplacements sur des terrains de guerre en Bosnie, et plus tard en Afrique en qualité de cheffe de la mission Mali-Sahel du Quai d'Orsay, et plus récemment, alors que vous êtes ambassadrice, Représentante permanente auprès de l'OSCE à Vienne, des missions sur le front en Ukraine. L'usage du gilet pare-balles vous est familier.

Je vous ai connue, quelque temps avant comme représentante spéciale chargée de la lutte contre la piraterie maritime et vous avais apporté mon concours pour l'organisation d'un séminaire à Pointe-Noire; j'étais alors en poste en République du Congo mais là les choses étaient alors paisibles et je garde le meilleur souvenir de l'événement.

Je ne voudrais pas terminer ces quelques coups de projecteur sans faire état de l'engagement qui a été le vôtre comme ambassadrice, déléguée permanente de la France auprès de l'UNESCO, pour mener à bonne fin l'inscription des "Volcans et forêts de la Montagne Pelée et des pitons du Nord de la Martinique", et de "Te Henua Enata, les îles Marquises" au Patrimoine mondial de l'Humanité. Il en a été de même de la "Yole martiniquaise" au Patrimoine culturel immatériel. Ainsi avez-vous honoré vos racines ultra-marines.